

# Nous voulons un référendum sur l'immigration, comme en Hongrie



L'immigration musulmane en France a deux buts en un (c'est la mode !) : prendre le fric en procréant un maximum pour prendre définitivement possession de la France.

Ces immigrés que l'on nous impose, depuis plus de 40 ans, ont définitivement divisé la France en deux clans : les pros et les antis.

Reste à savoir qui des antis ou des pros l'emportera. Car il faudra bien faire exploser ce conflit qui nous détruit de l'intérieur : revenir à notre vie « d'avant »... ou mourir.

La majorité des pros sont les gens de la gauche et les musulmans. Pourquoi les musulmans ? Parce que la grande majorité de ces immigrés illégaux est islamique et qu'ils soutiennent leurs frères en religion. On les appelle plus communément les « arabes ». Ce n'est pas péjoratif. On a les blancs, les blacks, les arabes, les asiatiques. C'est une catégorisation des composantes qui font la France depuis tout ce temps.

Et qui dit islam dit arabe.

Sauf que... les arabes sont, de loin, les plus emmerdants. Les plus insidieux. Les moins civilisés. Les plus violents. Et qu'ils pourrissent la vie des autres. La vie de ceux qui sont devenus antis par la force des choses.

Parce que, au départ, ils n'étaient pas antis, qu'on se le dise !

Dans un premier temps, les arabes du Maghreb, les déçus de leurs indépendances, sont venus se réfugier en France. Certes, ils n'étaient pas aussi nombreux qu'aujourd'hui. Ils travaillaient pour la plupart et envoyaient leur argent gagné en France pour nourrir les familles restées au bled.

C'est vrai, ça convenait à tout le monde. Et à eux et aux Français.

Sauf que, même quand ils vivaient, seuls, en France pendant 9 mois, ces travailleurs immigrés concevaient des enfants (pendant leurs deux mois de congés payés passés au Maghreb ?). Et tous les ans ou tous les deux ans, ils revenaient de vacances avec des livrets de familles qui s'étaient étoffés, pendant leur absence, d'enfants que la France prenait en charge sans moufter en versant des allocations qu'elle payait directement en Algérie, c'est prouvé et vraisemblablement, au Maroc et en Tunisie, aussi.

Jusqu'au regroupement familial décrété par Chirac sous Giscard.

C'est à ce moment-là que tout a basculé. Mais aucun n'en a appréhendé le risque.

Aujourd'hui, cette invasion – parce qu'on peut l'appeler comme ça – a fait que notre pays a changé de visage. Il y a des arabes partout !

Partout, parce qu'ils ont continué de faire des enfants comme le veut leur religion, sans se préoccuper s'ils pourraient les nourrir. Qu'importe, l'État français est là pour pallier le manque de moyens.

Mais au-delà de s'interroger s'ils pourraient leur assurer un avenir décent, s'ils auraient du travail – ce qui inquiètent tous les futurs parents – ils les ont élevés comme là-bas. Le bled est la racine, on ne doit jamais se dissocier de la racine !

Ils avaient donc des gamins qui vivaient au Maghreb quand ils étaient dans la cellule familiale et, quand ils en sortaient, ils vivaient en France.

Ça fait un sacré dépaysement ! Pour ceux qui ne les ont pas connus dedans et dehors, imaginez un décalage horaire permanent, plusieurs fois par jour.

Il y a ceux, rares, qui ont réussi à s'en sortir dans cette dualité et ceux, très/trop nombreux, qui sont restés paumés. Et ceux-là, la crème, avec les conseils appuyés des gauchistes bienpensants, ont décidé que la France et les Français étaient responsables de leurs échecs.

C'est ta faute, c'est ta faute, c'est ta très grande faute.

Nous serions donc coupables de les avoir laissés à la merci de leurs parents arabes qui n'ont rien fait pour les inciter à s'intégrer dans la vie des Français. Qui ne se sont, eux-mêmes, jamais intégrés. Qui n'ont jamais fait d'effort, même pour s'exprimer ou comprendre le Français.

De l'arabophobie, on est passé au racisme. Islamophobie.

Fascisme. N'en jetez plus, la cour est pleine.

C'est, alors, que les antis commencent à gronder.

« Mais si vous êtes tant mal-aimés pourquoi continuez-vous de venir en masse chez nous ? »

Parce que, chaque année, toujours plus de visas sont accordés à ces pays du Maghreb qui nous envoient leurs ressortissants par centaines de milliers. Et ils ne sont pas les seuls bénéficiaires de ces largesses. L'Afrique noire majoritairement islamisée et le Moyen-Orient profitent également de l'aubaine.

Pour ceux qui ne veulent plus de cette immigration arabo-islamique, commence la longue lutte contre les pouvoirs en place qui la favorisent alors qu'elle coûte très cher au pays quand les caisses de l'État sont remplies... de dettes.

Cette immigration qui, lentement mais sûrement, transforme leur quotidien en parcours du combattant parce qu'ils ne s'appellent pas Mouloud ou Djamel.

Mais le pouvoir – les pouvoirs – français continuent de faire la sourde oreille. De contrats en accords, s'échappent, des ex-colonies ou protectorats d'Afrique du Nord, des flots d'immigrés, choisis ou non, qui viennent grossir les rangs de ceux qui vivent déjà « mal » en France.

Jusqu'à l'avènement d'Obama. Afro-américain de père noir musulman et de mère américaine blanche communiste, ce président est islamisant, of course ! Et il va œuvrer pendant les huit années de son règne (qui finira dans trois mois) pour l'islamisation de l'Occident, de quelque manière que ce soit.

La manière forte étant de soumettre les chefs d'Etat occidentaux. Chez nous, il en a trouvé deux, particulièrement dociles, Sarkozy et Hollande.

Pour les soumettre, ce président a utilisé deux armes létales de son holster : l'ONU et l'OTAN.

L'ONU et l'OTAN et leurs cortèges de guerres auxquelles se sont associés nos présidents, engageant la France dans des conflits qui ne la concernaient en rien.

Le pétrole ? On l'achète. A Mahmoud ou à Djamel, il faut le payer. Ce ne sont pas les Américains qui nous l'offrent. Par contre ils nous obligent à prendre tout le surplus humain de ces pays dont la démographie n'a d'égale que la misère à laquelle ils ont ajouté la guerre.

Alors, a commencé cette invasion migratoire voulue, orchestrée et acceptée par nos présidents. Invasion venant de tous les pays du Moyen-Orient, du Maghreb, de l'Asie Mineure et même d'Afrique noire.

En très peu de temps, dans le silence, la France perfectionnait sa mutation. Elle était devenue une chrysalide islamique que les deux derniers chefs d'Etat ont volontairement laissée s'envoler à la fin de sa métamorphose. Ce papillon de la mort, hideux à souhait, que les Français ont vu se déverser comme une invasion de sauterelles, dans leurs rues, leurs villages, leurs quartiers, détruisant sur son passage, la démocratie, la laïcité, la République.

Mais il en reste, encore, de cette République ! Ce sont les Antis.

Ils ont résisté au rouleau compresseur de l'immigration islamique. Les pros l'appellent à tort, « populisme ».

Le dictionnaire français dit que « le populisme est une attitude politique cherchant à attirer la sympathie du peuple par des mesures sociales populaires ».

Mais ça ressemble en tout point à la politique socialo-communiste, cette définition, vous ne trouvez pas ? Ça fait partie de leurs promesses électorales et de leurs discours de tous les jours depuis qu'ils existent.

Nous, les antis, si nous ne sommes pas contre des mesures sociales égalitaires, nous défendons avant tout notre

identité.

La France ne peut être la France que si elle conserve son identité.

La nouvelle politique de Hollande et Cazeneuve, les pros, consiste à disperser les immigrés arabes dans toute la France, dans nos petits villages identitaires de cette France qu'on aime. Ceux qui ont conservé leurs traditions, leurs coutumes, leurs danses, leurs chants et leurs champs.

Mais si nous acceptions cette folie migratoire, nous accepterions de détruire notre France profonde !

Etes-vous prêts à laisser ces gens nous envahir au prétexte qu'il faut accueillir tous ceux, de par le monde, qui ont décidé de partir de chez eux ?

N'avez-vous pas le droit de décider qui vous voulez recevoir CHEZ VOUS ?

Qui peut nous obliger à ouvrir notre porte à des inconnus malintentionnés qui prétendent être dans le besoin quand on sait qu'il n'en est rien ?

Tous les sondages effectués prouvent que la majorité des Français refuse cette immigration-invasion qui nous submerge. Nous devons imposer notre volonté de rester Français avant qu'il ne soit trop tard.

L'exemple de Victor Orbán qui protège la Hongrie et les Hongrois doit nous conforter dans le danger qui menace le pays par l'islamisation forcée.

Si besoin était de nous faire ouvrir les yeux, l'Europe vient de nous prouver son intention, sa volonté, d'islamiser notre Continent.

Ne supportant pas ceux qui osent s'élever contre son diktat, elle demande purement et simplement de « sortir » la Hongrie des pays adhérents parce que son président a décidé d'interroger, par référendum, le peuple Hongrois sur l'immigration forcée.

Nous voulons un référendum, en France, sur le même sujet.

Nous ne devons pas laisser l'Anglaise nous imposer cette invasion, chez nous, parce qu'elle ne veut pas de ceux-là, chez elle. Si elle n'en veut pas, nous n'en voulons pas non plus.

Nous ne devons pas autoriser l'Allemande à faire sa loi chez nous. Si elle a un intérêt à voir l'Allemagne envahie par des hordes d'immigrés musulmans, c'est son choix. Et si elle s'est fourvoyée dans le nombre qu'elle pouvait accueillir, que les Allemands règlent ce problème avec leur chancelière. Mais nous n'avons pas à supporter le trop-plein de ceux dont elle ne veut pas.

Nous n'avons pas à obéir aux dirigeants qui font la pluie et le beau temps en Europe sans que nous les ayons élus. Bruxelles est un vivier de financiers qui ne regardent que les millions d'euro qu'ils engrangent sur leurs comptes personnels (Aux Bahamas, au Luxembourg ou chez Goldman Sachs). Et si l'Europe doit, pour cela, devenir un Continent islamique, ils n'en ont rien à foutre.

Parce que nous ne reconnaissons pas de droit à ces « chefs » étrangers de nous imposer leur politique, nous devons exiger de François Hollande qu'il organise un référendum pour redonner la parole aux Français. Un référendum qui décidera si nous voulons ou non de cette immigration islamique en France. Un référendum qui redonnera son pouvoir à la France.

Nous devons le faire vite et avec détermination.

**Danièle Lopez**